

Crise post-électorale/Retour de Jean Ping

La détermination du peuple devant les armes de la junte

Après plus d'un mois hors du pays, Jean Ping a regagné le Gabon le samedi 26 novembre dernier. Le peuple du changement, en dépit des menaces et autres intimidations, s'est massivement déplacé à l'aéroport Léon Mba de Libreville et au QG de Jean Ping pour affirmer sa volonté de poursuivre le combat pour le respect de sa souveraineté.

Orca Boudiandza Mouele

Pendant près de cinq semaines, il a parcouru le monde, ce afin d'affirmer sa victoire et celle du peuple gabonais le 31 août dernier. « J'ai gagné dans les urnes et je suis le président élu des Gabonais. Vous devez donc nous aider à faire respecter la souveraineté du peuple », n'a cessé de marteler Jean Ping tout au long de son périple diplomatique. Après plus d'un mois en terre étrangère, le samedi 26 novembre dernier, Jean Ping est rentré au Gabon.

Mais cette arrivée, comme il fallait s'y attendre, ne s'est pas faite en toute tranquillité. Pour tenter d'empêcher une vaste mobilisation à l'aéroport Léon Mba de Libreville, la junte au pouvoir a déployé les forces armées et de sécurité. La police, la gendarmerie et même les forces de troisième catégorie, groupement de parachutistes et les commandos de la garde républicaine ont été déployés pour mater les militants qui tentaient de



Jean Ping, accueilli à son arrivée samedi dernier, à l'aéroport Léon Mba de Libreville.



L'opposition demeure unie pour le respect de la souveraineté du peuple.



regagner l'aéroport.

A défaut d'être arrêtés pour militantisme en faveur de Jean Ping, de nombreux citoyens étaient sommés de se déshabiller, de retirer le t-shirt et la chemise jaunes, symboles de leur appartenance « au camp de l'opposition ». Aucun attroupement aux abords de l'aéroport n'est permis par les hommes en armes. En dépit de ces mesures restrictives, quelques militants, ô combien courageux, ont pu accéder au bas de la passerelle.

Il est près de 17h00 quand Jean Ping sort du tarmac. Pour le saluer, nombre de ses pairs de l'opposition ont effectué le déplacement : Zacharie Myboto, Casimir Oye Mba, Paulette Missambo, Alexandre Barro Chambrier, Léon Paul Ngoulakia, Paul Marie Gondjout, Francis Aubame, Philibert Andzembe, Dr Alphonse Louma Eyougha et bien d'autres. Sous la passerelle, la centaine de militants qui a pu braver le dispositif militaire n'a qu'un seul message à l'endroit de Jean Ping : « Si tu avances, on avance avec toi, mais si tu recules, on t'abat ».

C'était l'apothéose au QG du président élu

Une situation bien évidente au QG du candidat consensuel de l'opposition et qu'Ali Bongo et ses affidés ne peuvent ignorer, c'est l'apothéose de Jean Ping, reconnu par le peuple souverain comme le



Le peuple du changement affirme sa volonté d'aller jusqu'au bout du combat pour l'alternance.



Les femmes ont marqué de leur empreinte durant la cérémonie.



Les Gabonais ont bravé la peur et les intimidations pour accueillir chaleureusement le président élu.

président élu. Une phase qui en dit long sur la détermination d'un peuple qui veut mener le combat pour l'alternance jusqu'au bout. C'est pourquoi, en dépit des menaces, intimidations et arrestations tous azimuts, et même des massacres perpétrés, il y a quelques mois, le peuple souverain s'est, à nouveau, fortement mobilisé au quartier général du candidat consensuel de l'opposition. Il est près de 19h00, la nuit est, depuis quelques temps, tombée, mais pour-

tant, le quartier général ne désespérait pas. Des milliers de Gabonais, branches de palmier en main, chantent et crient pour la liberté. « Nous devons aller jusqu'au bout », « Jamais nous ne nous arrêterons », « La patrie ou la mort, nous vaincrons », scandent-ils ici et là. Après un détour à son domicile, Jean Ping fait son entrée au QG. Il est près de 20h00. Fortement ovationné sur le pupitre, la substance de son message en dit long sur sa détermi-

nation à faire respecter coûte que coûte le résultat des urnes : « Soyez rassurés. Tout au long de mon séjour à l'étranger, j'ai discuté avec les amis du Gabon des moyens de restaurer au peuple gabonais sa souveraineté ». Lesquels moyens ? Jean Ping se garde de le dire pour le moment.

La bataille de notre vie
Il rappelle plutôt que face aux manœuvres d'imposer au peuple souverain un pouvoir illégitime, ledit

peuple oppose sa détermination « de résister, encore résister et toujours résister ». « Dans les pays d'Europe, d'Amérique, d'Asie et d'Afrique, le peuple gabonais manifeste pour la restauration de sa souveraineté », rajoute-t-il. Pour Jean Ping, cette imposture ne durera pas, parce qu'à son sens, ce qui se joue actuellement, c'est le combat de notre vie. D'où cette pensée au peuple gabonais : « Les batailles de la vie ne sont jamais gagnées par les

plus forts, ni par les plus rapides, mais par ceux qui n'abandonnent jamais ». Après la présentation du rapport de l'Union européenne sur l'élection présidentielle au Gabon, que Jean Ping dit déterminant pour la suite du combat, le leader de l'opposition révèle qu'il tiendra une importante déclaration qui marquera la suite des événements dans la longue bataille pour le départ d'Ali Bongo. Comme quoi, c'est loin d'être fini !